

François Defontaine • Huile sur toile 40 x 30 cm • 2000.



cerne plus fin avec les pin-
ceaux qu'il emploie. Comme
ça l'embêtait, ça m'embêtait
forcément. On essayait de
trouver une solution par rap-
port à ça. Un jour je lui ai dit
« et si on considérait ce cerne
plutôt que d'être négatif ça
devient positif et qu'on chan-
geait notre regard ». Je ne sais
pas comment cela s'est fait,
mais c'est devenu bien.

Driss : C'est ce qu'on fait
souvent au "Papotin" : changer
de regard.

Claire : Cette peinture est
jolie.

François B. : C'est pas joli,
c'est beau !

Bruno : Qu'est-ce que cela
veut dire beau, joli ?

François B. : Les person-
nages représentés sont beaux.

Alexandre B. : On a envie
de s'attarder sur le beau,
d'être devant, de s'arrêter. Est
beau ce qui attire. Ce qui est
beau, on a envie de le voir
éternellement.

Arnaud : Ce qui est beau,
ce sont les peintures des
femmes nues. Je voudrais que
ça soit pour moi, qu'elles
soient nues.

Alexis : Les objets sont
beaux.

Claire : Le beau ce sont les
couleurs.

Aleksandar : Le beau c'est
la poitrine.

Thomas : J'aime "La tempête"
de Nicolas Poussin.

Driss : Tu dois le trouver très
beau puisque tu vas presque
tous les dimanches le voir au
Louvre.

Bruno : Je ne parle jamais
de beauté, la beauté c'est
quelque chose de fort difficile,
je préfère parler d'intensité
d'une émotion.

Thomas : Je trouve la pein-
ture d'Hugues agréable.
Devant la peinture de Nicolas
Poussin je sens l'orage.

Grégory : Cette dame dans
le tableau est bien déguisée
en peinture.

Hugues Joly : J'aime les
peintres du Moyen-âge et de
la Renaissance. Quand j'étais
plus jeune, je lisais beaucoup
de bandes dessinées et j'essaie
de raconter une petite histoire
dans le tableau que je fais.

Driss : On va passer à
Michel. C'est un genre très
particulier. Michel peint l'écrit.

Alexandre B. : C'est original !

Paola : Tu écris ce que tu
peins ou tu peins ce que tu
écris ?

Michel Dave : Je pense et j'écris.

Driss : Michel, me fait pen-
ser énormément à Robert,
notre poète du "Papotin".
Robert se promène dans la vie
avec un cahier et un bic. C'est
une écriture qu'on peut
démarrer où on veut, et
l'arrêter où on veut, et en
même la voir en totalité.
Quand on regarde comme
cela une page de Michel, on
lit le tableau...

Bruno : Ce qui m'a intéressé
dans le travail de Michel,
c'est qu'en fait Michel dessi-
nait des formes et des objets
qu'il n'aimait pas tellement. Et
un jour sur sa feuille, il écrit
une phrase, et je disais, si on
oublie le contenu du mot, on
peut considérer la lettre
comme un dessin, le mot
comme un dessin et la phrase
comme un dessin. On est parti
de ça. Ceci dit, la phrase peut
avoir un contenu et on peut
jouer sur les deux sens. J'ai
trouvé aussi très intéressant
son code de couleurs très
établi. Il n'emploie pas les
couleurs n'importe comment.
C'est très organisé. Sur une
séance de trois heures, il fait
six phrases. Pas plus, c'est
très réfléchi. Michel, nous met
l'accent sur un quotidien
auquel on ne prête plus atten-
tion. Il nous oblige à repenser
ce qu'on fait : « le matin on se
lève, le matin on se rase, le
matin on boit une tasse de
café... ». Ce qui est intéressant
aussi ce sont les petits acci-
dents qu'il peut y avoir : il
coupe les mots, il barre une
lettre...

Alexandre B. : On ne fait
plus attention à tout cela,
parce que c'est très machinal.

Bruno : C'est un peu la
fonction de l'artiste que de
donner une importance aux
choses et aux actes du quoti-
dien auxquels on ne prête
plus attention.

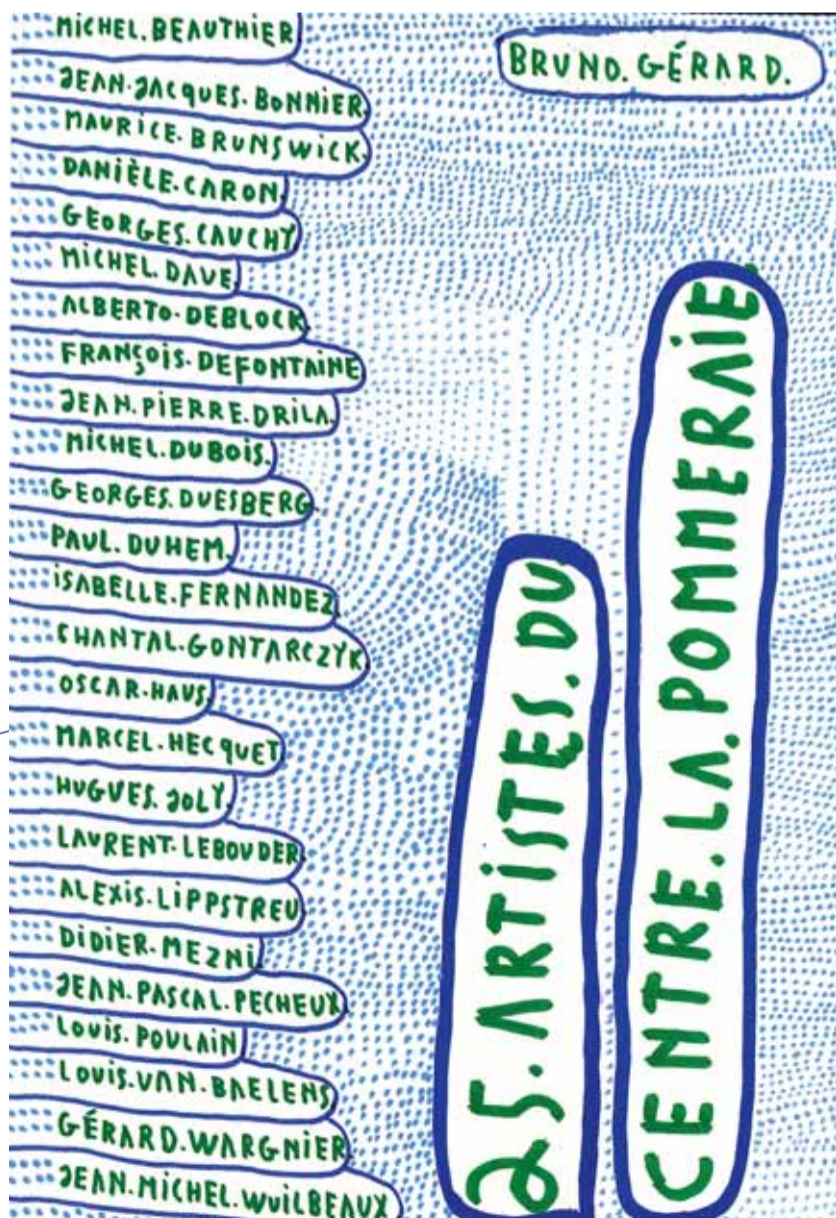
Arnaud : Je trouve superbe
ce que tu dis Bruno. C'est tout
à fait le genre d'explications
qu'on fait sur la peinture. Elle
n'est pas tatouée ta femme
Bruno ?

Bruno : Non.

Arnaud : Mais dis donc
Driss, comment cela se fait-il
que je ne reconnaisse pas ces
peintres qui sont en vrai avec
nous ?

Driss : Je ne sais pas.

Paola : Je trouve génial cette
notion de réussir à prendre le
temps de vivre à un rythme



Michel Dave • Marqueurs
couverture du livre
"25 artistes
du centre de la Pommerai-
e"
15, rue Neuve -
7972 Ellignies-Sainte-Anne,
Belgique